

Masque facial



- Igbo, Uzouwani et sud-ouest de la région de Nsukka, Nigeria.
- Bois tendre, traces de pigments blancs et rouges.
- H. : 68,2 cm.
- INV. 1014-92.

Les Igbo, qui vivent divisés en petits groupes territoriaux dans le sud-est du Nigeria, connaissent différents types de masques. L'éventail des formes répertoriées s'étend des représentations réalistes aux formes entièrement abstraites, en passant par des compositions tendant à la schématisation. On observe par ailleurs des différences stylistiques en fonction des régions.

Parmi les modèles abstraits les plus connus s'inscrivent les masques *mma ji* utilisés par les Afikpo, établis dans la partie orientale du territoire igbo : revêtus de couleurs frappantes, ils sont prolongés par une protubérance en forme de serpe plate qui évoque un couteau à ignames. L'exemplaire présenté ici provient en revanche de l'extrême nord du territoire igbo (Uzouwani ou sud-ouest de la région voisine de Nsukka).

Ce masque se caractérise par des formes résolument géométriques : un cône – appliqué sur le visage du danseur – est encadré par une structure plate ajourée qui, vue de profil, apparaît comme un rectangle. Le motif en zigzag de cette pièce se répète plusieurs fois dans la haute planche verticale fixée au sommet du cône.

On ne dispose pas encore aujourd'hui d'informations plus précises sur la fonction de ces masques mais on sait que certains apparaissent à l'occasion des fêtes célébrant l'obtention d'un titre par un homme du village. Délivrés contre le paiement de sommes élevées, ces titres hiérarchisés déterminent le prestige et le statut de l'individu au sein de la société. Par ailleurs, on peut supposer que les danseurs masqués se produisaient lors des cérémonies liées aux récoltes ou aux funérailles, comme c'est le cas dans d'autres groupes igbo.

Iris Hahner, *Arts du Nigeria revisités*, musée Barbier-Mueller & Somogy Editions d'Arts, 2015, notice p. 98.